

PAROISSE DES BIENHEUREUX CÉLESTIN ET MICHEL EN VAL DE CENS

Orvault et Sautron

ÉDITORIAL

Sous le signe de la fraternité

**ÉDITION SPÉCIALE
24 SEPTEMBRE**

S'il est bien une aspiration lancinante qui habite le cœur de l'homme, c'est celle de la « fraternité ». En 2017, dans une belle lettre, Mgr Jean Paul James avait exhorté les catholiques de Loire Atlantique à ce « que demeure l'amour fraternel » (He 13, 1). Relisant l'Histoire Sainte de notre diocèse, il remarquait combien cette fraternité avait marqué notre Histoire, depuis les saints fondateurs – deux frères de sang, Donatien et Rogatien, les enfants nantais – aux derniers béatifiés de notre région, en décembre 2018 – frères trappistes parmi les martyrs l'Algérie, Célestin et Michel, respectivement baptisés à Touvois et Sainte Anne sur Brivet.

Les plus anciens parmi nous ont connu Célestin et Michel. Ils les ont côtoyés. C'est sous leur patronage que notre évêque, Mgr Percerou, a choisi de placer votre nouvelle paroisse d'Orvault et de Sautron : « Paroisse des bienheureux Célestin et Michel en val de Cens ».

En un monde morcelé, en soif de fraternité, tenté par le communautarisme, où la violence se développe, Célestin et Michel nous engagent à témoigner d'une fraternité large et libre, prophétique pour le monde. Depuis Notre-Dame de l'Atlas, en Algérie, profondément enracinés dans le Christ, transformés par l'Esprit



Saint, ils ne craignaient pas de vivre au milieu d'une autre culture, entourés d'hommes et de femmes d'une autre religion. Alors que la situation était tendue autour de leur monastère, ils appelaient les terroristes « les frères de la montagne » et les militaires « les frères de la plaine ». On les devine fragiles, hésitants, inquiets. Ils ont connu l'angoisse. Fidèles à leur vocation, ils ont cherché à être « frères entre eux » et se faire

« frères de tous ». De leur pauvreté ; de l'Église pauvre en Algérie, le Seigneur a fait de grandes choses.

Alors que s'ouvre une nouvelle page pour votre communauté paroissiale, leur témoignage nous inspire. Par leurs engagements de prière, le travail des champs, l'organisation de la communauté, leur relation aux habitants, leur regard lumineux et leur sens du service, Célestin et Michel, avec leurs frères, ont bouleversé bien des gens. Enracinés dans la foi, ils ont vécu une fraternité du quotidien – « Inouïe cette foi qui est la nôtre et qui pourtant, doit mystérieusement rester "ouverte" à nos frères musulmans (terroristes ou non), bouddhistes, incroyants ou athées convaincus ! » (Frère Célestin).

Aujourd'hui encore, dans une perspective résolument missionnaire, en un monde traversé par tant d'inquiétudes, éprouvé par tant de crises – sanitaire, géopolitique, écologique, économique – Célestin et Michel nous enjoignent à cultiver la fraternité, dans la confiance et l'espérance – « Toutes les tempêtes peuvent souffler, tous les incendies peuvent brûler, toutes les inondations peuvent m'emporter, tous les volcans peuvent se ranimer, tous les séismes peuvent me secouer, mais ma foi est inébranlable ! » (Frère Michel).

Une fraternité raffermie par le service des plus pauvres – ce dimanche où est érigée votre nouvelle paroisse, nous recevons comme un appel providentiel l'évangile de Lazare, à la grille de l'homme riche.

Une fraternité à l'unisson de celle vécue dans les autres paroisses de notre diocèse, nourrie de l'eucharistie

et du sacrement de la miséricorde, par les mains de prêtres configurés au « Christ pasteur », serviteurs de la communion pour la mission.

Une « fraternité de fraternités », appelée à se déployer dans la complémentarité des vocations entre tant d'équipes fraternelles de foi où est vécue une expérience concrète de partage des joies et des épreuves, de soutien dans la prière, d'attention et de service – équipe de mouvement, fraternité de catéchistes, équipe d'animation paroissiale ou d'accompagnement des familles en deuil, équipe des fleuristes ou de préparation au mariage, fraternité entre prêtres diacres, laïcs, consacrés...

Une fraternité qui trouve sa source dans le sein du Père... « ayons faim et soif de la lumière de Dieu. Désirons obtenir de Dieu sa bonté, sa joie, sa patience, son amour des hommes, sa miséricorde. Quel privilège que la foi ! » (Frère Célestin)

Bienheureux Célestin, Bienheureux Michel, que demeure l'amour fraternel entre nous ; que grandisse cet amour autour de nous ; priez pour nous !

P. Sébastien de Groulard
Vicaire général

Bienheureux Célestin Ringard



29. 07. 1933 : Naissance à Touvois (44)
1945 - 1960 : Petit séminaire à Legé et Rezé ; grand séminaire à Nantes
1957 - 1959 : Service militaire en Algérie
1960 : Ordination sacerdotale à Nantes
1961 - 1975 : Professeur à Legé
Vicaire à St-Herblain puis à St-Dominique de Nantes
1975 - 1983 : Éducateur de rue à Nantes
1983 - 1986 : Entrée à L'abbaye Notre-Dame de Bellefontaine près de Cholet
- Noviciat
1986 : Arrivée au monastère de Tibhirine - Notre-Dame de l'Atlas
1. 05. 1989 : Profession solennelle à Tibhirine
26 - 27 mars 1996 : Enlevé dans la nuit avec 6 autres moines

Bienheureux Michel Fleury

21. 05. 1944 : Naissance à Ste-Anne-sur-Brivet (44)
- Enfance à Campbon près de Ponchâteau (44)
1961 - 1970 : Formation au petit séminaire puis grand séminaire
1970 - 1978 : Entrée et vie au Prado à Lyon et travail en usine
1980 : Entrée à L'abbaye Notre-Dame de Bellefontaine près de Cholet
- Noviciat
1984 : Arrivée au monastère de Tibhirine : Notre-Dame de l'Atlas
28. 08. 1986 : Profession solennelle à Tibhirine
26 - 27 mars 1996 : Enlevé dans la nuit avec 6 autres moines



Précisions

Célestin et Michel ont été enlevés dans la nuit du 27 mars 1996 avec le père Christian de Chergé, frère Luc, frère Bruno, frère Paul et frère Christophe qui étaient présents dans le monastère.

C'était une période de guerre civile appelée « les années noires » en Algérie.

Les frères moines ont été retrouvés morts en mai 1996.

Il y a eu 19 martyrs (évêque, prêtres, religieuses et moines) en Algérie entre 1993 et 1996, ils ont été béatifiés ensemble à Oran, le 8 décembre 2018.

L'Église a institué le 8 mai comme la fête des « Bienheureux 19 martyrs de l'Église d'Algérie », dont les 7 moines de Tibhirine.

Deux compagnons pour notre vie chrétienne



Pourquoi un nom de paroisse est si important ? Le Père Sébastien de Groulard nous en a donné la signification. Ce qui est très particulier et assez unique c'est le fait que nos saints patrons soient nantais et que de nombreuses personnes les ont connus. Aussi se pose assez rapidement la question de savoir ce qui a fait qu'ils sont devenus bienheureux ? il y a, dans leur cas, les circonstances de leur mort. Mais aussi ce qui les a amenés à vivre en Algérie, y rester et donc y mourir. Tout ceci a été étudié et nous avons quelques éléments dans ce bulletin spécial. Bien des choses ont été écrites que nous aurons à (re)découvrir. Et ainsi, à voir ce à quoi ce patronage nous appelle.

« Il y avait des nantais ? » Un patronage nantais, une grâce à accueillir

« Il y avait des nantais ? » Cette réaction est plusieurs fois entendue quand nous parlons des martyrs d'Algérie. Leur parcours a été retracé et c'est toujours marquant de les savoir aussi proches de nous dans le temps et les liens.

Nombreuses sont les personnes encore vivantes qui ont connu les martyrs d'Algérie. Et parmi elles, plusieurs d'Orvault et de Sautron. Finalement, il y a un lien assez fort entre nos bienheureux Célestin et Michel et nous, par ces témoins. Ils ont été témoins de leur vie, de leurs actions, de leur foi. Ils ont pu discuter, prier, manger avec eux. Bref, tout ce qui fait la vie quotidienne de ces témoins avec nos bienheureux est à accueillir et à relire. Les témoins nous transmettent ce qu'ils ont perçu de la vie des bienheureux. Soyons attentifs à entendre ces témoignages. C'est la trace du passage des saints sur notre terre, dans nos paroisses et donc du travail de l'Esprit ici et maintenant. C'est pour cette raison profonde qu'il nous faut être attentifs à accueillir et relire ces témoignages. Qu'est-ce que Dieu nous dit à travers ces vies ici, aujourd'hui ?

Une inspiration pour notre vie chrétienne

Aussi, alors que tout n'a pas été dit et par le fait aussi, que je ne suis pas un spécialiste des bienheureux, je me risque à recueillir quelques éléments pour initier notre recherche, notre réflexion, notre partage pour notre vie chrétienne. Quand je parle de la vie chrétienne, je parle de notre vie de baptisés et donc de notre vie commune.

« Des vies données »

Cette expression a souvent été citée pour ces martyrs. Ce qu'il nous faut entendre, c'est qu'il y a sans doute une cohérence dans toute leur vie, par une vie donnée à Dieu et aux autres, particulièrement à l'Algérie.

En communauté fraternelle

La destinée particulière de ces frères est de s'être retrouvés confrontés ensemble au choix ou non de rester vivre en Algérie. C'est à la fois la particularité de leur vie que de rester dans un monastère toute une vie, mais aussi un choix. La communauté est ici un lieu important de discernement qui oriente chacune des vies de ceux qui y vivent.

Avec tous

Enfin, mais ce n'est pas fini, ce ne sont que des pistes, ces moines n'ont pas vécu hors du monde. Ils ont voulu porter ce témoignage de Dieu en fraternité avec des personnes ne partageant pas forcément leur foi.

Alors que nous commençons une nouvelle étape de l'évangélisation sur nos communes, Dieu nous donne ces compagnons. Accueillons-les comme une grâce de Dieu pour chacun d'entre nous et pour notre paroisse. Nous avons beaucoup à découvrir d'eux, pour vivre l'Évangile au quotidien.

Michel Leroy, curé de la paroisse des bienheureux Célestin et Michel en val de Cens

Témoignage

« Paroisse des bienheureux Célestin et Michel en val de Cens »

Quelle nouvelle pour nous ! Quelle émotion !

Et combien de personnes vont être sidérées d'habiter la paroisse qui porte vos noms ; je pense particulièrement à Monique, à Maryvonne, à Françoise et à d'autres qui vous ont fréquentés...

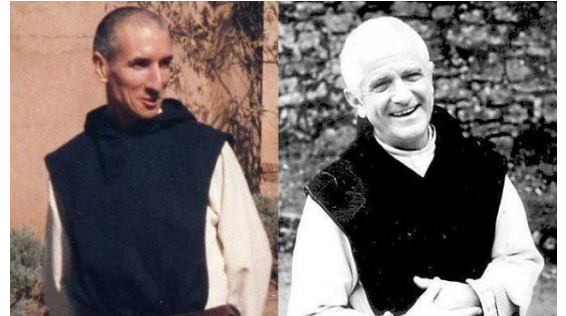
Michel et Célestin

Nous ? Nous ne vous avons pas connus mais vous êtes pour nous des frères !

Nous avons passé dix-huit mois dans votre monastère vide...

monastère d'Algérie dont les murs respirent encore de vos prières.

Nous avons accueilli des algériens en grand nombre. Ils voulaient voir et comprendre où avaient vécu « leurs babas » leurs moines...vous ! Et ils voulaient se recueillir sur vos tombes.



Michel et Célestin

Nos frères chrétiens en Algérie nous ont longuement parlé de vous : « Ah ! Si on doit les canoniser, commençons par Michel » nous a-t-on dit !

Michel le frère discret, effacé qui rend service et même s'occupe de tâches ingrates que personne ne veut faire.

Michel, tu vis et tu pries avec des frères dans ce monastère : Christian, Bruno, Christophe, Amédée, Jean-Pierre, le vieux frère Luc, Paul et aussi Célestin qui, comme toi, vient du diocèse de Nantes.

Mais quel contraste entre vous deux ! Célestin chantonne dans les couloirs, danse même ! Il a une vitalité débordante. Et pourtant vous avez une grande proximité : l'amour des petits, des paumés.

Toi Michel, avec Jean Levent (prêtre de Nantes), tu as été proche des gens du voyage puis, tu as engagé ta vie au Prado, pour vivre avec les plus pauvres travaillant à l'usine, proche d'eux.

Toi Célestin, les Nantais te connaissent pour tes engagements auprès des malades de l'alcool, des paumés qui vivent dans la rue. A entendre ici les uns et les autres, tu en as beaucoup accompagné de ceux qui ne croyaient plus en la vie ou qui étaient laissés pour compte.

Voilà nos deux frères réunis par l'Amour des frères, des plus petits et par l'Amour du Père dans toute son immensité.

Ils ont choisi de vivre avec d'autres frères dans la pauvreté, et ils commencent tous les deux à l'abbaye de Bellefontaine. Père Étienne, leur maître des novices, puis Père Abbé, nous en a parlé longuement.

Enfin ils choisissent tous les deux de vivre comme moines chrétiens en Algérie. Dans ce pays musulman, ils voulaient « être parmi des frères priant autrement ». Ils ont choisi de rester malgré ces années noires où tant d'hommes et femmes ont perdu la vie. Ils disaient : « Nos vies sont déjà données ». Ils ont fait confiance, ils ont prié et soutenu ceux qui vivaient autour d'eux.

Entendre Henri Tessier votre ancien évêque était émouvant ; il vous a accompagnés mais vous l'avez beaucoup soutenu par votre présence de frères priants, choisissant de rester en Algérie.

Nous avons eu la joie, l'émotion d'entendre tous ces prêtres, religieuses ou laïcs qui nous ont parlé de vous et de ce qu'ils ont vécu dans la nuit du 25 au 26 mars 1996... réunis au monastère, pour le Ribât en cette fête de l'Annonciation, nuit où vous avez été enlevés.

« Mektub » disent les Algériens quand quelque chose arrive, c'est à dire « C'était écrit ». Je ne sais pas si c'était écrit. Mais après notre passage à Tibhirine, nous sommes très émus et heureux d'être de la communauté qui va porter les prénoms de Michel et Célestin. Je remercie notre frère Laurent, évêque de ce diocèse d'avoir choisi ce nom pour notre nouvelle paroisse d'Orvault et Sautron. Merci de ne pas avoir séparé les deux frères. Et si cette année nous avons ouvert « l'Année de l'Appel » avec les deux frères Donatien et Rogatien, quel beau signe de choisir en cours d'année deux autres frères du diocèse !

Qu'ils nous apprennent à vivre en frères... tournés vers Dieu et ouverts aux plus pauvres.

Anne Ploquin, le 1er septembre 2022

Témoignage

Frère Célestin : « La joie, le chant, la danse »

La communauté de Tibhirine avait une « haute conscience sociale » : dispensaire de fr. Luc, Centre pour handicapés de Hussein Dey (fr. Christophe) ou de Tamesguida, jumelage avec Berdine, le foyer Sonacotra de Vaulx-en-Velin (Magrébins, fr. Michel) mais personne comme Célestin n'a aidé la communauté à se sensibiliser au problème des personnes blessées par la vie, grâce à ses 20 ans de fortes expériences aux côtés des oubliés de la société : prostituées, homosexuels, alcooliques – par solidarité avec eux, après son entrée au monastère, il ne prendra pas une goutte d'alcool – etc. En entrant au monastère, il emmena logiquement avec lui tout ce monde et essayé de faire participer sa communauté à celui-ci.

« Mon cœur a entendu cet appel : tu te dois de poursuivre tes liens d'amitié, de solidarité avec tous tes frères malades, guéris ou en traitement, ou non encore rencontrés, en les quittant physiquement pour être de cœur encore plus fort avec eux... » (Lettre à ses amis)

Frère Michel : « l'humilité et la pauvreté »

Timide de caractère, volontariste dans le domaine spirituel, rigide par nature, homme en continuelle recherche (séminaire, le Prado, Bellefontaine, Tibhirine, Ribât), homme de peu de parole et travailleur infatigable.

De sa famille, je retiens le témoignage de sa sœur Marie-France qui nous dit de Michel qu'il vivait avec le mot « Espérance ». Et son cousin Joseph, prêtre avec qui Michel avait une si fréquente correspondance pendant son séjour à Tibhirine, nous a dit : « Je sais seulement de Michel qu'il avait finalement trouvé à Tibhirine la paix de Dieu... et qu'il rayonnait de joie simple, intérieure, profonde. »

Et sa famille monastique, qu'est-ce qu'elle pensait ? Qu'il était un moine tout entier ! ... « Oui, il jouissait de la part de l'un ou l'autre frère d'une certaine « aura » de sainteté (fr. Jean-Pierre). C'est l'évaluation qu'en faisait aussi Père Carmona qui fit : « On ne peut pas dissocier les sept, mais s'il faut dire de l'un d'entre eux qu'il est saint, sans aucun doute ce sera fr. Michel ! »

... On me demande fréquemment : des sept, qui t'attire le plus ? Il est logique que ton propre tempérament te porte plus vers l'un que vers l'autre mais ma réponse est toujours la même : **ce qui m'attire vraiment c'est le témoignage de toute cette communauté.**

La beauté de Tibhirine est qu'ils ont su conjuguer d'une manière unique la différence pour arriver à la communion et en cela réside l'attrait et sa beauté.

Le danger a uni nos frères, il les a soudés, ce fut le signal d'alarme qui les porta jusqu'au sommet du Don Total. Incha'allah, que dans la nouvelle communauté, nous n'ayons pas à attendre une situation limite pour créer la communion mais que ce soit le désir et l'illusion de ceux qui nous lancent sur ce chemin avec résolution. Comme eux, nous avons en notre faveur : notre pauvreté, nos différences apparemment irréconciliables, notre péché... Laissons l'Esprit faire son travail. Le futur appartient à Dieu, notre travail est de nous mettre docilement à son écoute, ce qui ne signifie pas se croiser les bras car le lendemain se prépare dans l'aujourd'hui, en sachant, oui, qu'il sera différent de la manière dont nous l'avons pensé et programmé. Imprévisible mais immensément beau comme toutes les œuvres de Dieu, parce que ce sera son pinceau qui continuera à peindre son icône.



Extraits du texte écrit par Frère Ventura Tibhirine, le 21 mai 1999, Troisième anniversaire du Don Total

Compilation : Alison Chevallier

Moines de Tibhirine

Heureux ceux qui espèrent - Autobiographies spirituelles

Textes rassemblés par Marie-Dominique Minassian, Bayard / Cerf / Abbaye de Bellefontaine, Août 2018.

Un premier volume qui traite de la vocation et de l'histoire de ces hommes et de leur arrivée à Tibhirine. Formation d'une communauté ... (septembre 2018)

Le premier travail de portail de cette série a permis de connaître chaque frère dans sa vocation et son itinéraire personnel, de le suivre et en même temps de saisir l'émergence de cette communauté lorsque tout le monde arrive à Tibhirine



Heureux ceux qui se donnent - La vie donnée plus forte que la mort

Textes rassemblés par Marie-Dominique Minassian, Bayard / Cerf / Abbaye de Bellefontaine, Avril 2020.

Le deuxième volume montre comment ces frères se sont préparés, personnellement et communautairement, ainsi que le soulignait le Pape François (Gaudete et Exsultate 141), à vivre ensemble le don de leur vie jusqu'au bout. L'ouvrage propose une sélection thématique de textes des frères déjà publiés et inédits, sur le don, la mort et le martyre. Ils ont été rassemblés afin d'entrer, de l'intérieur, dans leur compréhension progressive de ce qu'a signifié ce don, d'abord par la profession monastique, puis, comment au fil des jours et des événements, l'éventualité d'une mort violente a pu être apprivoisée dans une recherche constante de cette fidélité aux liens tissés pendant plus de 50 ans de présence. Récit de l'amour plus grand, plus fort que la mort...



Heureux ceux qui osent la rencontre - Des moines en pays d'Islam

Textes rassemblés par Marie-Dominique Minassian, Bayard / Cerf / Abbaye de Bellefontaine, Automne 2021

« Je crois à la place spécifique des moines dans un dialogue entre croyants », écrivait Christian de Chergé. Avec lui, les moines de Tibhirine ont inscrit en terre d'Islam l'histoire d'une coexistence priante, l'histoire d'une rencontre avec l'Algérie et ses habitants, mais aussi avec la foi musulmane. La communauté de Notre-Dame de l'Atlas qui a su se mettre à l'écoute de ce pays jusqu'à en épouser les joies, les peines, et le tragique de la décennie noire, a accepté d'être marquée dans son rythme et sa prière par la rencontre quotidienne avec la religion de l'autre.

Ce livre, tissé de leurs écrits et de leurs pensées, rappelle que l'Église est porteuse d'un message fraternel qui transcende les frontières pour y inscrire l'amour universel comme seul credo audible par tous. Charles de Foucauld en est un illustre précurseur. Les dix-neuf martyrs d'Algérie sont venus ajouter leurs témoignages au sien.



N'hésitez pas à vous le procurer, et à en faire la publicité autour de vous ! Le témoignage de ces moines peut nous aider dans notre contexte à puiser les ressources pour un renouveau spirituel au service du vivre ensemble.

Les droits d'auteur sont reversés à la communauté de Notre-Dame de l'Atlas à Midelt (Maroc)

Bonne lecture !

Marie-Dominique Minassian, pour l'Association des Écrits des 7 de l'Atlas

Annoncer, Célébrer, Servir

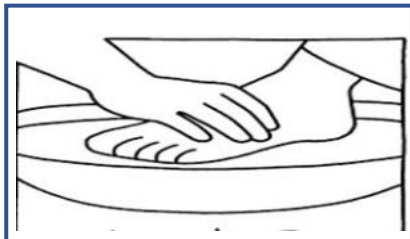


Michel Fleury était un homme discret. Sa grande intériorité le pousse vers l'abbaye de Bellefontaine en 1980, puis en 1984 vers le monastère Notre-Dame de l'Atlas à Tibhirine, en Algérie. Le prieur de la communauté, discernant en lui sa grande écoute de la Parole de Dieu, l'institue « lecteur », le chargeant d'encourager tous à la lecture des Écritures. Sa grande aspiration était l'annonce de l'Évangile par des actes concrets...

Sa « coule », vêtement blanc avec capuche que porte des moines, a été retrouvée sur la route près du monastère juste après son enlèvement. Cet habit liturgique illustre sa « célébration » : « Esprit Saint Créateur, daigne m'associer – le plus vite possible – au mystère pascal de Jésus-Christ, par les moyens que Tu voudras et pour ce que Tu voudras... » avait demandé frère Michel dans son « acte d'offrande » signé le 30 mai 1993, veille de la Visitation, fête "quasi patronale" du monastère de Tibhirine. En effet, la devise du monastère de Tibhirine, situé dans le massif montagneux de l'Atlas, est : "Un signe sur la montagne".

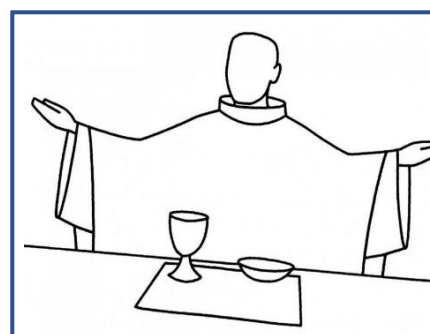
Il était membre du Ribat es-Salam (Lien de la paix) afin de servir ses frères musulmans dans la prière... par conséquent, l'opération terroriste qui avait pour but de diviser des chrétiens et musulmans a finalement renforcé la « culture de la rencontre »¹.

Célestin Ringoard a fait son service militaire en Algérie de 1957 à 1959. De retour en Loire-Atlantique, il est ordonné prêtre en 1960 afin de célébrer le mystère pascal. À la paroisse St-Dominique, au nord de Nantes, il est soutenu dans son apostolat par son curé, le père Armand Clouet, qui raconte en 1996, après la mort des frères :



prendre contact avec une frange de la population du quartier qui ne fréquentait pas l'Église, qui en était loin ou dont l'Église était loin comme vous voudrez, et qui était marquée par la pauvreté matérielle due au chômage (déjà !) et à l'alcoolisme. »

Sensible à ces personnes marginalisées, il devient éducateur de rue à Nantes, et annonce l'Évangile par le service aux plus démunis.



Il entre à l'abbaye de Bellefontaine en 1983, et part pour le monastère de Tibhirine en 1986, accompagné de frère Michel, qui était revenu en France pour rendre visite à sa maman.

Face au terrorisme omniprésent en Algérie dans les années 1990, les moines de Tibhirine désiraient surtout « tenir ensemble », comme la ville de Dieu où « tout ensemble fait corps » (Psaume 121) pour annoncer, célébrer et servir.



Frère Ventura affirme, dans son texte écrit à Tibhirine, le 21 mai 1999, au troisième anniversaire de la mort des frères :

« Tibhirine, c'est une invitation à découvrir le passage de Dieu en un moment de l'histoire pour illuminer notre présent et discerner le chemin à suivre dans le futur. Si nous sommes fidèles aux racines étymologiques du « garder leur mémoire », cela signifiera donc assumer le passé comme sagesse, accueillir le présent comme chance et scruter le futur avec sérénité et espoir... Ainsi seulement, la mémoire devient mémorial ! »

En effet, les vies des moines de Tibhirine nous appellent à entrer dans une aventure spirituelle et fraternelle afin d'annoncer, de célébrer et de servir... Que leur mémoire devienne mémorial !

Alison Chevallier

¹Pape François - Méditation matinale en la chapelle de la maison Ste-Marthe, 13 septembre 2016

Sources : Série de carême : A l'écoute des martyrs de Tibhirine – François Vayne

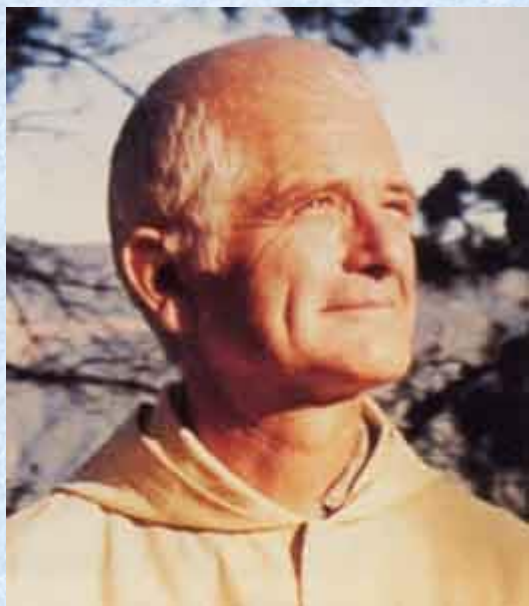
Jusqu'où suivre ? - Dom Bernardo Olivera

Le Mystère de la Visitation : commentaires du Père Jean-Pierre Flachaire

Ô Marie, emplis ma vie de silence et mon silence d'Amour

Bienheureux frère Célestin Ringard (1933-1996)

Marie, Toi qui tout au long de Ta vie sur la terre as su si bien accueillir l'Esprit, emplis ma vie de silence et mon silence d'Amour.



Apprends-moi à contempler comme Toi
les merveilles d'Amour de Dieu, et les Mystères de vie de ton Fils
Jésus.

Marie, ma Mère, Mère de tous les hommes, apprend-moi à dire
du plus profond de mon cœur :
« Jésus, Fils de Dieu, Sauveur, prends pitié de moi, pécheur !

Viens, Seigneur Jésus ! »
Nous attendons le Jour de ton Retour glorieux,
Jour où Tu rassembleras dans la Maison du Père les hommes de
tout temps et de tout lieu,
Jour où Tu donneras une dimension de vie infinie à tout ce qui a
existé sur terre et dans l'univers.

Viens, Seigneur Jésus ! Viens ! Amen ! Alléluia !
Ainsi soit-il.

Mon Dieu, avec Toi et en Toi, ma foi est inébranlable !

Bienheureux frère Michel Fleury (1944-1996)

Toutes les tempêtes peuvent souffler, tous les incendies peuvent brûler,
toutes les inondations peuvent m'emporter, tous les volcans peuvent se ranimer,
tous les séismes peuvent me secouer,
mais ma foi est inébranlable !

Tous les problèmes peuvent m'arriver, toutes les maladies peuvent
me toucher,
toutes les paroles peuvent me blesser, tous les malheurs peuvent
me ruiner,
tous les ennemis peuvent me persécuter,
mais ma foi est inébranlable !

Ma foi, c'est Toi ! Ma force, c'est Toi !
Dieu de toute ma vie, je Te sens, je Te prie, je Te chante, je Te parle,
je n'ai ni crainte, ni peur, ni anxiété.

La Vie vaut la peine d'être vécue.
Avec Toi, toujours présent et éternel, en Toi, ma foi est inébranlable.
Merci Y... et je crie :
« Mon Dieu donne-nous cette Foi-là ! »
Ainsi soit-il.



Directeur de publication : Michel LEROY ✉ stebnadestestleger.orsvault@yahoo.fr
Église de Sainte-Bernadette : 📍 56 rue des Verts Prés, 44700 Orvault — ☎ 02.40.76.97.02

Presbytère de Saint-Léger : 📍 4 place de l'église, 44700 Orvault — ☎ 02.40.63.01.71

Vicairie de Sautron : 29 bis rue de la Vallée, 44880 Sautron - ☎ 02.40.63.16.21

Site de la paroisse de Sautron : <http://paroisse-sautron.fr> Site de la paroisse d'Orvault : <https://paroisseorsvault.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/Paroisse-dOrvault-Sautron-100911172657964>

